

tawa pour la mort d'un des censeurs de ce bureau, le Rév. M. Motard.

Le 29 de février dernier est décédé à Plaisance, M. Adélarde Martel, membre de notre Conseil local n° 140. Le défunt faisait partie de l'Union St-Joseph depuis quelques mois seulement. Il a succombé à une très violente attaque de pneumonie infectieuse, après huit jours de souffrances endurées avec une patience et une résignation vraiment édifiante.

Notre regretté confrère laisse pour pleurer sa mort une épouse inconsolable et huit enfants, la plupart en bas âge. Un grand nombre de parents et d'amis de la famille en deuil se sont fait un devoir d'offrir à Madame Martel le témoignage d'une sympathie très sincère.

Les membres de l'Union St-Joseph ont tenue une assemblée spéciale le 1er mars. Monsieur Achille Malo, président, secondé par M. Pierre Landriau, receveur, exprima le regret que cause à tous les membres de notre conseil local, la mort inattendue de M. Adélarde Martel, universellement estimé de tous ceux qui l'ont connu.

On proposa aussi que cette expression de sympathie soit adressée au "Prévoyant" et qu'une copie en soit envoyée à l'épouse et à la famille du défunt.

J. B. BAZINET, Ptre-curé,

Secrétaire.

A une assemblée régulière du Conseil St-Jean-Baptiste n° 124 tenue le 1er février, il a été proposé par M. A. T. Charron, secondé par M. F. Bonenfant : que ce conseil a appris avec douleur la mort de son dévoué rece-

veur, M. Antoine Paquette un de ses officiers les plus zélés, et que les sympathies les plus sincères soient offertes à la famille du défunt, et que copie de cette résolution soit transmise à Mde A. Paquette et au "Prévoyant."

E. H. BOURCIER, Sec.

Nous avons appris avec un bien vif regret la mort d'un de nos confrères, feu J. Oscar Cloutier, arrivée le 16 du mois dernier à l'âge de 25 ans. Il a succombé en vrai chrétien après avoir été cloué sur un lit de souffrances pendant un long mois. M. Cloutier fit son cours à l'Université d'Ottawa, fut employé au ministère des Travaux publics, et résigna cet emploi pour prendre charge de la comptabilité chez son beau-père, M. Honoré Foisy, marchand de quincaillerie.

L'avenir paraissait souriant et plein de promesse. Hier, joyeux chant de fête, aujourd'hui jour de deuil ! L'airain tinte son glas et les larmes des parents et des amis baignent son cercueil. Telle est la vie ici-bas.

M. Cloutier laisse pour déplorer sa perte une épouse affectueuse, trois charmantes petites filles et un grand nombre de parents et d'amis.

Nous offrons à Madame Cloutier et à la famille en deuil nos plus sincères condoléances.

COMMUNIQUÉ.

A une assemblée régulière du Conseil Local St-Alphonse n° 113, à la salle Perron, le 1er mars 1908, il a été proposé par Gédéon Champagne, secondé par Germain Morin et résolu que nous avons appris avec regret la mort de Mde Honoré Dumas, épouse de M. Honoré Dumas, membre de l'Union